



# PAROISSE SAINT JEAN DE SAN FRANCISCO

DIOCESE DE FRANCE DE L'EGLISE ORTHODOXE SERBE

2, RUE ROGER CAMPESTRE – 92600 ASNIERES

**MESSAGE DE NOËL 2012** du Patriarche Irénée et de l'Assemblée des évêques  
orthodoxes serbes

## LA PAIX DE DIEU – CHRIST EST NÉ !

Noël nous apporte la joyeuse et merveilleuse nouvelle que le Fils éternel de Dieu est devenu l'homme, le Dieu-homme Jésus-Christ. Avec Son Incarnation s'est accomplie la prophétie du prophète Isaïe : *Voici que la vierge concevra et enfantera un fils, et on l'appellera du nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : « Dieu avec nous »* (Mt 1,23 ; Is 7,14). De ce jour et jusqu'à la fin des temps, Dieu est avec nous et nous sommes avec Dieu. Le Fils de Dieu est descendu sur la terre et l'homme s'est élevé au ciel. Tout s'est réuni. Les anges chantaient avec les hommes et les hommes prenaient part à la vie angélique. Saint Jean Chrysostome appelle Noël la mère de toutes les fêtes et, s'émerveillant de la Nativité de Dieu comme devant un mystère prodigieux, il la célèbre en disant : « Je contemple un mystère singulier. J'entends dans mes oreilles les voix des bergers, les anges chantaient, les archanges extoniaient des chants, les séraphins chantaient des louanges, tous festoient en regardant Dieu sur la terre et l'homme dans les cieux... » Le Dieu incorporel prend corps, l'Invisible devient visible, Celui dont nul ne peut s'approcher devient palpable, l'Éternel reçoit un commencement, le Fils de Dieu devient Fils de l'homme. Cette apparition de Dieu au sein de notre monde et de notre vie marque le début de notre propre entrée dans le monde de Dieu. Le sens de l'action divine correspond donc à la venue de Dieu parmi les hommes afin que ces derniers se rapprochent de Lui.

Parlant de l'unité de la nature divine et humaine dans la Personne du Christ, saint Grégoire le Théologien dit avec un pieux étonnement : « Que cette union de Dieu et de l'homme est digne d'émerveillement. Quelle union prodigieuse ! Celui Qui est s'incarne. Celui qui enrichit les autres devient pauvre. Celui qui est plein se vide. Il démunait de Sa gloire afin que je puisse goûter à Sa plénitude. » L'abaissement du Christ correspond au don de Son amour pour le genre humain. Si Dieu n'était pas venu à l'homme, l'homme n'aurait pu venir à Dieu. Sans l'abaissement de Jésus-Christ, la divinisation de l'homme n'aurait pu s'accomplir (Ph 2,6-8). Avec l'humilité et l'abaissement de soi, s'exprime l'amour le plus grand. Celui qui aime néglige sa propre personne et se donne à autrui. Par la bouche de saint Jean Chrysostome, le Christ s'adresse à chacun de nous : « C'est pour toi, mon enfant, que je me suis appauvri, que j'ai été battu, que j'ai été humilié... j'ai quitté mon Père et suis venu vers toi qui me bais et me rejettes. Je suis accouru auprès de toi afin de te faire mien. Je t'ai uni à moi-même. Tu es avec moi dans les cieux et je suis uni à toi en bas, sur la terre. » Avec l'Incarnation du Christ, chacun de nous se voit ouvrir le

paradis, les cieux se sont étendus sur la terre, le céleste s'est uni au terrestre. Les anges et les hommes célèbrent ensemble le même Seigneur, notre Père céleste. L'homme commence à espérer en la résurrection. Voilà que le Royaume céleste se réjouit ! Et tout cela a été accordé par le don infini de l'amour de Dieu pour les hommes qui a permis ce grand miracle – la venue de Dieu dans notre monde. Comment pouvons-nous rendre au Seigneur l'abondance infinie de Son amour pour les hommes ?

À Son amour, nous répondons le plus souvent par notre ingratitude car avec notre mode de vie, nous Le chagrignons vraisemblablement plus que nous ne Le réjouissons. Rien ne réchauffe nos âmes, nos corps et nos cœurs froids comme l'amour divin, car Dieu est amour (1 Jn 4,7). Celui qui est devenu étranger à l'amour, est devenu étranger à Dieu Qui ne s'installe dans l'homme que par l'amour. Nous ne songeons pas seulement à la réalité céleste, mais aussi à la réalité terrestre. Quand la puissance de l'amour se manifeste autant dans nos relations humaines, qu'en est-il quand Dieu embrasse l'homme, quand Il l'accueille dans Ses bras ? Quand Dieu s'installe dans l'homme, dans son cœur et dans son esprit, pouvons-nous imaginer la joie de la rencontre avec le Visage du Dieu Vivant ? Quand nous avons autant de joie en nous rencontrant les uns avec les autres et en voyant nos visages, que dire de la joie de voir Dieu, de rencontrer Dieu ? Or cette journée est précisément celle où nous avons rencontré Dieu, où nous L'avons vu et où nous L'avons reçu.

Dieu est venu le jour de Noël, Il s'est installé en nous, afin de nous apprendre comment nous serrer dans les bras, comment nous pardonner mutuellement. Dieu nous a pardonné, comment oserions-nous ne pas pardonner les uns aux autres ? Il n'y a pas de forfait commis à notre égard qui puisse l'emporter sur le bienfait de Noël, ni surmonter notre capacité à pardonner. Aussi faut-il nous aimer les uns les autres, afin de confesser à l'unisson le Père, le Fils et le Saint-Esprit, le Dieu d'amour ! Aimons-nous les uns les autres dans l'amour avec lequel Dieu nous a aimés avant la création du monde, amour avec lequel Il nous aime dans Son Fils bien-aimé ! Aimons-nous les uns les autres avec l'amour qui ne cherche pas son intérêt, qui ne s'enfle pas d'orgueil, qui endure tout, qui espère tout (1 Co 13). Gardons à l'esprit que cet amour s'étend à toute la nature qui nous entoure, que Dieu nous a accordée et dont Il nous nourrit dans la joie ! Préservons la santé et la beauté de la nature, et les nôtres ! N'oublions pas que la venue du Fils de Dieu dans le monde, revêt une portée cosmique ! Avec cet Événement, ce ne sont pas seulement les hommes mais toute la Création divine qui sont sauvés de la mort. Chers enfants spirituels, la fête de Noël nous fait souvenir, les uns et les autres, de l'amour indicible et profond de Dieu ; célébrons donc l'amour avec lequel Dieu nous a aimés *avant que nous L'ayons aimé* et avec lequel Il nous aime éternellement. Avec l'amour dans lequel *se noue la perfection* (Col 3,14), nous avons aujourd'hui plus que besoin de paix et de bonne volonté. C'est pourquoi en nos cœurs doit toujours résonner, en particulier à Noël, le chant des anges : *Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix aux hommes objets de sa complaisance !* (Lc 2,14). Ce message de Noël, frères et sœurs, contient trois grandes vérités et c'est sur ces paroles que se fondent, comme sur trois pierres angulaires, notre mode de vie, le sens et le but ultime de notre existence.

La première vérité est un appel à l'homme à célébrer Dieu. Célébrer Dieu n'est possible qu'à celui qui a découvert le sens le plus profond de la vie. Plus approfondie est la connaissance de Dieu comme Créateur, Concepteur et Donateur, plus grande est la joie de vivre de l'homme, comme est plus grande sa capacité à célébrer Dieu.

La seconde vérité est la paix sur la terre. L'art de faire la paix appartient à Dieu. C'est ainsi que l'homme devient fils de Dieu, conformément à la parole du Christ : *heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu* (Mt 5,9). Seuls les hommes en paix avec Dieu et avec les hommes qui les entourent, peuvent trouver la paix en leur âme ; seuls de tels hommes sont de véritables artisans des paix. La paix est dans leur cœur et dans leur bouche. Autrement, ceux qui ne sont pas en paix avec Dieu et les hommes dans leur esprit et leur cœur, ont beau avoir la paix sur les lèvres, en leur cœur résident la haine et la guerre. Plus Dieu est présent dans le cœur des hommes, plus il y a de paix sur terre. Moins une telle richesse est présente, plus il y a de luttes pour le pouvoir et les biens terrestres, plus il y a d'agitations égoïstes, plus il y a de luttes pour s'emparer du bien d'autrui.

La troisième vérité correspond à la bonne volonté entre les hommes comme fondement de la communauté humaine. Là où apparaît la paix, apparaît la bonne et douce volonté entre les hommes. La bonne volonté naît de l'amour, de l'amour de Dieu et de l'amour des hommes, de pensées douces, de la chaleur de l'âme et du cœur, car l'amour véritable ne demande rien pour lui.

Nous vivons à une époque où toutes ces valeurs, chrétiennes qui sont, nous le croyons, éternelles, sont ailies et négligées. La crise spirituelle entraîne des conséquences terribles sur les relations entre les hommes. Les frères ne s'adressent plus la parole, ni le fils et le père, ni les membres de la même famille, ni les voisins entre eux. Des raisons et des justifications, sensées ou non, existent comme d'habitude en abondance. Nous nous demandons s'il est possible que l'amour du pouvoir et l'amour-propre nous obscurcissent au point de considérer les biens terrestres plus précieux que notre père, notre mère, nos frères et sœurs, nos voisins et nos proches ? Depuis longtemps, notre époque est marquée par des convulsions, l'insécurité sociale et l'aliénation. Nous vivons à une époque où tout est à la vente, où tout se négocie par tous les moyens, y compris la liberté véritable et la dignité humaine. La justice et le droit terrestres ne nous garantissent ni le droit sur nos biens, ni le droit à la vie là où nous nous trouvons depuis que nous existons. D'ailleurs, le pouvoir des puissants de ce monde s'est-il jamais exprimé autrement ? Est-ce la première fois de l'histoire que les juges oublient les paroles du très sage Salomon : *Acquitter le coupable et condamner le juste : deux choses également en horreur au Seigneur* (Pr 17,15) ?

Mais comme notre époque est ce qu'elle est, comme cela a été le cas depuis que le péché existe et qu'il en sera ainsi tant que le mal subsistera dans le monde, Noël nous apparaît comme un baume sur la blessure, comme le plus grand réconfort, venant de Dieu, Qui nous libère ainsi de la tristesse et nous redonne confiance en Sa justice et en Sa vérité. Noël nous redonne aussi confiance en la bonté des hommes et en leur amour ; il éveille l'espoir que l'amour peut non seulement briller dans le cœur humain mais aussi, grâce à la miséricorde divine, se manifester au sein des institutions humaines, en dépit de l'arrogance des puissants de ce monde et de notre époque. Noël est un jour de réconfort et d'espoir pour tous les expulsés et exilés ainsi que pour tous ceux, au sein de notre peuple, qui mangent le pain amer de l'exil. Ne soyez pas tristes et ne désespérez pas, chers enfants spirituels, et rappelez-vous que le plus grand et le plus célèbre proscrit du genre humain fut le Divin enfant de Bethléem ! A Ses côtés, la très sainte Mère de Dieu et le juste Joseph furent, dès Sa venue au monde, contraints de s'enfuir de la Terre promise vers la Terre de l'esclavage.

Noël est aussi un jour de joie pour le peuple de saint Sara, dispersé volontairement ou non sur tous les continents, de l'Europe jusqu'en Amérique et en Australie. C'est avec notre sollicitude paternelle que nous vous appelons à ne pas oublier votre foi orthodoxe et votre langue, les

sanctuaires et les tombes de vos ancêtres ainsi que vos racines inspirées par saint Sava qui se trouvent ici, dans ce pays de Dieu qui s'appelle la Serbie et dans les autres régions qui sont des foyers séculaires des Serbes. Noël est le jour où débute la Résurrection, et la Résurrection ne se produit pas sans souffrances, chers enfants souffrants du Kosovo et de la Métochie ! Sachez, gardez en mémoire et enseignez à vos enfants afin qu'ils l'enseignent à leurs enfants (Ex 6,6-9) que le peuple hébreu qui avait été proscrit, a attendu presque vingt siècles pour revenir sur la terre de leurs ancêtres et que le peuple serbe a attendu pendant cinq siècles la libération de la Vieille Serbie. Instruits par les paroles du Psalmiste (Ps 137,5), exclamons-nous, nous aussi : *Si je t'oublie, ô Kosovo, et toi, ô Métochie, que ma droite se dessèche !* En adressant nos prières à Dieu en cette année centenaire de la libération du Kosovo et de la Métochie en 1912, confions, maintenant encore, notre espoir dans le Seigneur !

Noël est le jour où nous avons été libérés des chaînes du péché, de la mort et de Satan. Cette année, nous célébrons Noël à la veille du début de la commémoration solennelle du 1700<sup>ème</sup> anniversaire de l'Edit de Milan par lequel le saint empereur Constantin a donné la liberté aux chrétiens ainsi que le droit de célébrer librement le Christ. Malheureusement, en cette année-jubilé de la liberté donnée aux chrétiens de confesser leur foi, cette liberté-là est précisément retirée à nos frères et sœurs, membres de l'archevêché d'Ochrid, dont le chef, l'archevêque Jean, est maintenu en geôle par ceux qui, depuis plusieurs décennies, ne permettent pas que la tunique du Christ, déchirée par une main impie, soit reconstituée. En cette journée où la terre se réjouit avec le ciel, nous adressons des paroles d'amour, de réconfort et d'encouragement aux enfants de l'archevêché d'Ochrid, à commencer par leur supérieur et son saint synode.

Ressentant toutes les difficultés et infortunes que nous affrontons aujourd'hui ainsi que les sombres nuages qui se trouvent au-dessus de notre peuple martyr et souffrant, mais instruits par ce grand jour, nous vous appelons, chers enfants spirituels, à demeurer dans la foi du Christ et la foi de nos saints ancêtres. Nous savons que plus forte est notre foi dans le Christ le Divin Enfant, plus grand est notre amour envers Lui et nos proches. Car la foi ne cesse de nous révéler des perfections nouvelles dans le Christ, des trésors et des beautés qui nous Le font aimer toujours davantage. De même qu'il n'y a pas de limites à notre foi en Christ, de même il n'y a pas de limites à notre amour en Lui. Seuls les hommes ayant une grande foi sont enracinés et établis dans l'amour ; c'est l'amour divin qui a fait descendre Dieu sur la terre, tel est le message de Noël que nous célébrons aujourd'hui.

Dieu est descendu du ciel en ce saint jour afin de nous élever de la poussière au-dessus de tout ciel et au-dessus de tout mystère terrestre. Voilà la joie, la réjouissance et le réconfort que nous apporte Noël. C'est pourquoi, chers enfants spirituels, nous vous invitons, en cette douce journée, à vous rassembler dans l'Eglise qui est le Corps du Christ, pendant la Sainte Liturgie où le Christ se donne à nous, car en dehors de l'Eglise, il n'y a pas de salut et en dehors de l'Eglise, il n'y a pas de Sauveur. Nous vous appelons, tout joyeux, à revenir vers le Dieu Vivant ! Heureux sommes-nous quand nous revenons à Dieu ! A qui d'autre pourrions-nous nous adresser, sinon à Dieu ? Et quand revenir vers Lui sinon en ces jours de Noël ? Bénie soit cette sainte journée et soyez bénis en ce jour anniversaire de la naissance du Christ. C'est en Lui que nous naissons et renaissons, c'est en Lui que nous devenons des hommes, des hommes de Dieu et que nous acquérons notre sens véritable et impérissable. C'est ainsi que nous ressentons et disons : *Dieu est avec nous, que tous les peuples le comprennent !*

**LA PAIN DE DIEU – CHRIST EST NE ! EN VERITE, IL EST NE !**